

LA CHORALE DU BRASSUS



LA CHORALE DU BRASSUS

Le chant est le meilleur art et le meilleur exercice de tous. Il n'a rien de commun avec le monde ; on ne le rencontre ni devant les juges, ni dans les controverses. Ceux qui savent chanter ne se livrent ni aux chagrins, ni à la tristesse. Ils sont gais et chassent les soucis avec des chansons.

Martin Luther (lettre à Senff)

Il y a la vallée et son lac enchâssé dans la verdure, ses pâturages et ses forêts, un petit pays en soi que les rumeurs du monde atteignaient à peine, avant l'arrivée des ondes magiques dont on peut heureusement recevoir ou refuser les messages en pressant sur un bouton.

Haute solitude, longs hivers propices à la méditation, aux réunions amicales autour d'un feu.

Pays séparé du monde que l'on rejoint seulement en franchissant les cols, à travers l'immense armée des sapins qui s'ouvre, en contrebas, sur le plateau vaudois, joliment cabossé, jusqu'à la lointaine barrière des Alpes.

Un petit peuple à l'abri de notre désordre organisé, vit là-haut, tranquille, réfléchi, habile de ses mains aux gestes précis pour régler le temps qui passe, et qui a gardé parmi les vieilles traditions, celle, si fraternelle, du chant choral.

On est bien ensemble, à chanter ensemble, mais mieux qu'autrefois, parce que des chefs jeunes, enthousiastes et compétents, libérés des laborieux exercices d'harmonie que constituaient trop souvent les chœurs de nos pères, ont amené leurs chanteurs à la grande musique.

De Monteverdi à Frank Martin et à Stravinsky, que d'œuvres travaillées et mûries, pour vivre enfin leur vie, portées non seulement par les voix maîtrisées mais aussi par les cœurs que la grâce a touchés!

Un même souffle au rythme du sang et voilà la musique qui vient à nous et nous transporte au-delà des mots et des frontières humaines.

Un petit pays, une grande chorale : plus de 125 printemps et toujours aussi jeune parce qu'elle ne puise qu'aux bonnes sources, sous la baguette magique d'André Charlet, son maître-sourcier.

*Jean Villard-Gilles
St-Saphorin – 6 mai 1976*



EN HOMMAGE

André Charlet a su, au cours d'une carrière musicale de trente années, conserver une enviable jeunesse. J'entends par là non seulement la jeunesse s'exprimant par la personne physique, mais celle qui lui a permis, au travers de l'inévitable routine du métier, de garder intacte la fraîcheur de l'approche de l'œuvre, l'enthousiasme communicatif de l'identification à la mission.

Mission difficile que celle de chef de chœur. Car il travaille en pleine pâte du subjectif, il sollicite un organe — l'organe vocal — totalement intégré au choriste, tandis que le musicien — nolens, volens — bénéficie de l'intermédiaire de son instrument, qui fait la liaison, mais aussi la distance, avec le chef. Pas de « matériel » entre chanteurs et cantor. En prise directe. Un corps à corps. Je dirais même: un cœur à cœur; ce qui explique peut-être le fait, qui infirme la loi des probabilités, que les bons chefs de chœur disposent toujours des meilleures voix. Elles viennent à eux, et ils les découvrent. Ainsi, les chœurs sont l'expression assez éloquente des qualités de leur chef. En Suisse romande, depuis fort longtemps, André Charlet réalise un contre-

point à trois voix particulièrement fleuri: la Société chorale du Brassus en assure la basse obligée, le Chœur Pro Arte de Lausanne la media vox, tandis que le superius est tenu par le Chœur de la Radio Suisse romande.

André Charlet a su préserver cette difficile symbiose de l'amateurisme et du professionnalisme: spontanéité de l'un, exigence de l'autre. En cet exercice, il se maintient extraordinairement vivant et nous rend cette vie dans ses interprétations.

Son talent est immense. Mais j'ajoute d'emblée qu'il a toujours eu la pudeur et l'honneur de ne jamais s'en servir comme moyen de pression. A cause de cela, il est condamné à l'antivedettariat. Peut-être injuste, mais conforme.

André Charlet: artiste exemplaire qui mérite sa place aux côtés de deux grands autres Vaudois serviteurs de la Musique: Ernest Ansermet et Victor Desarzens.

Julien-François Zbinden

*Chef-adjoint des Emissions Musicales
à la Radio-Télévision Suisse Romande
Président de l'Association des
Musiciens suisses*





ANDRÉ CHARLET

- | | | | |
|---------|--|------|---|
| 1927 | naît le 13 mars, à Lausanne. | | |
| 1933 | commence l'étude de la musique au Conservatoire de Lausanne. | | |
| 1944 | entre à l'Ecole normale du canton de Vaud. Professeurs: Hermann Lang, Aloÿs Fornerod, Charles Mayor. | | |
| 1947 | Fonde le Chœur des jeunes de l'Eglise nationale vaudoise, qui deviendra le Chœur Pro Arte de Lausanne. | | |
| 1948 | Brevet d'instituteur de l'Ecole normale du canton de Vaud. | | |
| 1950 | Brevet d'enseignement de la musique. | | |
| 1951 | Chef de la Société chorale du Brassus. | | |
| 1953-54 | Diplôme de chef d'orchestre au Conservatoire de Genève, | | |
| | | | classe de Samuel Baud-Bovy. |
| | | | Cours d'orchestre et de composition à l'Académie de musique de Vienne. Professeurs: Hans Swarowsky, Karl Schiske. |
| | | 1958 | Chef du Chœur de la Radio Suisse romande. |
| | | 1960 | Conservatoire de Paris, cours d'Olivier Messiaen, Louis Forestier et Nadia Boulanger. |
| | | 1964 | Chef de l'Orchestre symphonique lausannois, succédant à Charles Dutoit. |
| | | 1965 | Chef de l'ensemble choral «Liedertafel» de Bâle, succédant à Hans Münch. |
| | | 1973 | Dirige la classe professionnelle et le séminaire de chef de chœur au Conservatoire de musique de Zurich. |



Il faut féliciter la Société chorale du Brassus et son chef André Charlet qui ont mis au point une partition aussi difficile et qui sont si bien entrés dans l'esprit de l'œuvre.

Que ce chœur de nos montagnes descende de son village jurassien pour venir nous chanter, en latin, ce Stravinsky, avec tout ce qu'il comporte du point de vue du langage musical et de la culture, voilà qui nous réjouit doublement : pour la perfection qu'il y mit, et pour ce que cet effort représente dans l'inventaire culturel de notre pays.

E.P.-R.

Et revenons au chœur d'hommes du Brassus qu'on espère voir attaché dès maintenant à l'OSR, et dont on attend avec impatience la venue, l'an prochain, pour une Neuvième qui promet. Quelle voix, quelle conviction, quelle juste oreille ont ces gens des montagnes, de qui les citadins auront pris leçon... et émotion véritable. Et bravo à son chef, André Charlet, dont le talent nous vaudra d'autres événements.

R.E. D., Le Courrier, mars 1955

La Société chorale du Brassus, préparée par son chef, M. André Charlet, un chef de chœur comme il y en a peu, chanta la partie très importante qui lui incombait comme si elle s'était spécialisée dans la musique de Stravinsky depuis le début du siècle.

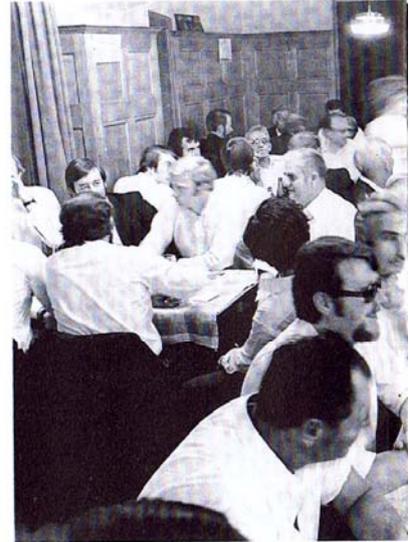
Aloys Fornerod, mars 1955

Au reste, sa tâche fut facilitée par la qualité proprement extraordinaire de la Société chorale du Brassus, qui avait été préparée avec un soin minutieux par M. André Charlet, son chef attiré. Que voilà donc des chanteurs qui ont de la voix et qui savent s'en servir, montrant une assurance imperturbable, et une prodigieuse fermeté rythmique : une association — en un mot.

R. Aloys Moser, mars 1955

Quant au chœur d'hommes de la Société chorale du Brassus, dirigé par André Charlet, on ne sait ce qu'il faut le plus admirer dans les interventions de ses chanteurs : l'impeccable articulation, la vigueur et l'élan, la justesse, l'ensemble ou l'exacte compréhension de leur rôle. Vraiment nos amis jurassiens ont accompli là un bien beau travail.

Franz Walter - Journal de Genève, mars 1955



Hommage enthousiaste enfin à la Société chorale du Brassus, dirigée par André Charlet, qui obtient des résultats — osons le mot — sensationnels. Je n'avais jamais rencontré une chorale aussi puissante, aussi bien stylée. Alors qu'au mois de février dernier, la température atteignait moins 35 degrés au Brassus, et tous véhicules à moteur refusant service, les chanteurs venaient néanmoins aux répétitions à pied, dans la glace et la neige, souvent de lieux éloignés.

R.E. D. - Courrier - mars 1956

Les Chœurs du Brassus sonnèrent magnifiquement, vivants, colorés, souples, subtils ou puissants, toujours expressifs. Je connais les chœurs d'Oratorio de Berne, Bâle, et Zurich. Ils ne possèdent pas cette auréole de jeunesse, de fraîcheur, de ferveur spontanée.

H. Lang - Nouvelle Revue, 1961



Et la Chorale du Brassus qui donne — en compagnie de l'OSR — une perspective sonore impressionnante à l'œuvre, un relief, une richesse de nuances quasi infinies qu'André Charlet conduit avec une maîtrise qui force l'admiration.

André Hunziker, Courrier de GÈ, déc. 1972

S'il se trouvait dans le public quelque auditeur connaissant les subtilités de l'art choral, mais non prévenu de la réputation de la célèbre phalange jurassienne, il aura été d'emblée saisi par son impeccable cohésion, la mélodieuse fusion des voix, la netteté de l'émission, l'extrême sensibilité de la direction d'André Charlet obtenant de ses chanteurs à la fois la densité sonore, la clarté d'expression, la finesse de nuanciation, et comme une mystérieuse et bénéfique aura enveloppant toute l'exécution. Cx FAL, concert du 125^e anniversaire

Les succès de cet ensemble sont innombrables. Le plus bel hommage qu'on ait pu rendre à la Chorale du Brassus fut certainement celui de l'abbé Bovet, président du jury d'une fête cantonale qui s'était déroulée à Lausanne en août 1291: «Le Brassus, c'est à genoux qu'il faut l'écouter».

Feuille d'Avis de Neuchâtel, 21.11.68

Rhapsodie op. 53 de Brahms et Œdipus Rex de Stravinsky

Quant à la Chorale du Brassus, elle a surmonté magistralement les périls d'une partition hérissée de difficultés.

A.L. B. Feuille d'Avis de Vevey 18.12.72

Nous devons nous contenter de porter un jugement d'ensemble qui ne peut être que louanges sans réserve. Car ce que la «Société chorale du Brassus» chantant par cœur — de science du chant (ces pianos) — a déployé d'intuition stylistique, de parfaite pureté d'intonation, de précision dans l'élocution ainsi que de force et de douceur dans la sonorité chorale, avait une dimension hautement artistique qui provoqua l'enthousiasme de l'auditoire...

Thurgauer Zeitung, juin 1977

Cela dit, il faut en venir rapidement aux choristes. Oui, nous possédons avec la Chorale du Brassus le chœur d'hommes exceptionnel dont Stravinsky attend l'existence et une fois de plus nous avons non seulement goûté à ce plaisir sonore qu'est la formation «chœur d'hommes» quand les voix sont aussi bien timbrées et caractéristiques, mais encore nous avons eu la démonstration de ce qu'est le véritable amateurisme, pratiqué dans un esprit de collectivité totale où l'on retrouve année après année le même nombre de chanteurs, mais aussi des visages jeunes, des registres constamment alimentés. Pas de crise de croissance au Brassus, mais pas non plus de vieillissement. Un bel exemple à suivre dans bien des chœurs où la dispersion des loisirs crée des difficultés souvent insurmontables.

Albin Jaquier — La Suisse, déc. 1972

De l'avis de tous les mélomanes, la dernière partie, consacrée à la *Messe pour un temps de guerre*, avec le baryton solo Huttenlocher accompagné par l'Orchestre de chambre de Lausanne, et les choraliers du Brassus, fut certainement le sommet de ce concert.

NF, 4 mai 1974

DISQUES:

Philips 421.391 PE
Œuvres de Pierre Miche, Carlo Hemmerling, G. Doret.

VDE 3021
Œuvres de Gastoldi, Janacek, Gluck, C. de Sermisy, Kodaly, M. Haydn, Mendelssohn, etc.

Philips 6326.606
Œuvres de C. Hemmerling, C. Boller, Frank Martin, P. Attaignant, etc.

Decca
Œdipus Rex de Stravinsky.

ADRESSE:

Chorale du Brassus
CH-1348 LE BRASSUS

Photos: Marcel Imsand
Couverture: Gilbert Goy
Graphiste: Werner Jeker
Presses Centrales Lausanne SA

RÉPERTOIRE DE LA CHORALE DU BRASSUS

Messes, motets, madrigaux de la Renaissance, a cappella

Jacobus Gallus
Giovanni Pierluigi da Palestrina
Thomas Ludovico da Vittoria
Claude de Sermisy
Heinrich Schütz
etc.

Œuvres romantiques a cappella

Félix Mendelssohn
Franz Liszt
Johannes Brahms
Friederich Silcher
etc.

Œuvres de compositeurs du XX^e siècle (a cappella)

Darius Milhaud
Frank Martin
Zoltan Kodaly
Leos Janacek
Julien-François Zbinden
André Zumbach

Répertoire des œuvres avec accompagnement d'orgue, d'ensemble instrumental ou d'orchestre

Heinrich Schütz
Fili mi absalon

G.F. Händel
Israël en Egypte
L. von Beethoven
Missa solemnis
IX^e symphonie
Fantaisie pour piano
Fr. Liszt
Semptem Sacramenta
Messe pour voix d'hommes et orgue
J. Brahms
Rhapsodie pour alto
A. Dvorak
Requiem
G. Verdi
Requiem
J. Offenbach
Les contes d'Hoffmann
A. Honegger
Les cris du monde
Borislav Martinu
Messe pour un temps de guerre
I. Stravinsky
Œdipus Rex
J. Balissat
Cantate pour un « 10 août »

La Chorale du Brassus a chanté sous la direction de grands chefs, tels que:

Ernest Ansermet
Dean Dixon
Armin Jordan
Josef Krips
Igor Markevitch
Wolfgang Sawallisch
Horst Stein